

Pourquoi nous ne participerons pas au prix Phonurgia Nova - Field Recording.

Lettre ouverte adressée à Phonurgia Nova et à la Fondation François Sommer, Juillet 2016.

Cette année le concours Phonurgia Nova se voit pourvu d'un nouveau prix : le prix du Field Recording.

Après un accueil positif, motivé par la joie d'apprendre que cette discipline méconnue commençait à trouver son public, et désormais sa récompense, nous avons été surpris-es, questionné-e-s, et finalement embarrassé-e-s que ce prix soit financé par la Fondation François Sommer via son Musée de la Chasse et de la Nature. En effet, pour nous fieldrecordist-e-s, audio-naturalist-e-s, créateurs/trices sonores environnementaux, la confrontation et la cohabitation avec le monde de la chasse, ses sympathisants et ses pratiquants, constitue déjà un problème, et nous refusons sans ambiguïté d'associer notre travail avec ses promoteurs et ses lobbyistes.

Il ne s'agit pas ici pour nous d'expliquer les raisons éthiques ou pratiques qui peuvent nous tenir à l'écart du monde de la chasse, et nous ne souhaitons pas non plus commenter ou remettre en cause la qualité ou la pertinence des projets de Phonurgia Nova et du Musée de la Chasse et de la Nature. En revanche, nous souhaitons nous positionner face à un partenariat qui interpelle, dans son intitulé même, une communauté à laquelle nous nous sentons appartenir : un prix du Field Recording remis par un lobby de défense de la chasse, voilà qui nous semble incompatible et, davantage, nous y voyons un marché de dupes. Signataires de cette lettre, nous ne souhaitons pas voir nos activités artistiques mêlées à celle du lobby de la chasse, nous ne voulons pas recevoir (ni devenir) un trophée de la Fondation François Sommer et nous n'irons pas travailler en résidence dans son domaine dans les Ardennes.

Cette prise de position est le résultat d'un questionnement que nous souhaitons partager avec vous :

Que peut-il bien y avoir de commun entre la pratique de la phonographie sous toutes ses formes (des plus naturalistes aux plus urbaines) et celle de la chasse ? Si nos manières d'être discret-e-s peuvent se ressembler, nos pratiques ne diffèrent-elles pas radicalement dans leurs dénouements ? Peut-on vraiment mettre en regards la collecte sonore et le prélèvement d'animal ?

Si chasseurs et preneurs de sons ont aussi en commun d'arpenter les mêmes terrains, nos appréhensions du territoire sont-elles les mêmes ? Et sont-elles compatibles ? Là où la chasse réserve ses "domaines" ou privatise à la saison l'usage des espaces naturels, nous préférons toujours que ceux-ci constituent un bien commun et un espace public à partager. Ce partage n'est-il pas au cœur de nos pratiques ? Et à l'inverse, l'exclusivité d'accès n'est-elle pas inhérente à la chasse ?

Que peut donc pousser la Fondation François Sommer à vouloir se rapprocher de nos pratiques jusqu'à venir les récompenser ? Quelles sont les raisons qui ont motivé Phonurgia Nova à inviter à ce rapprochement ? Peut-être resterons-nous cantonnés à la méfiance quand ladite fondation ira se prévaloir du dialogue et de l'ouverture, mais au-delà de moyens accordés ponctuellement à un artiste, quel intérêt pouvons-nous trouver, plus largement et plus durablement, à cautionner ce qui ressemble bien à une opération de communication unilatérale ?

Chacun-e-s d'entre nous reconnaît la qualité indéniable de Phonurgia Nova, et nous ne pouvons qu'exprimer notre gratitude lorsqu'émerge l'idée de récompenser nos pratiques par l'un des premiers prix spécifiquement destiné à l'enregistrement de terrain, à la phonographie et à la composition sonore environnementale. Mais cette nouveauté ne fait que renforcer notre vigilance, et nous devons bien regretter ce choix de partenariat, qui ne représente ni nos valeurs ni nos pratiques.

En nous refusant à concourir au prix mis en place par Phonurgia Nova avec la Fondation François Sommer et son Musée pour récompenser le Field Recording, nous souhaitons avant tout faire réfléchir les potentiels candidats et les professionnels soucieux du cadre de financement de leur environnement de travail, ainsi que toutes les personnes qui ont œuvré de près ou de loin à ce rapprochement.

Nous restons à l'écoute,

Rodolphe Alexis, artiste sonore (France)
Jérôme Bailly, journaliste-réalisateur (France)
Jérôme Bossard, compositeur, fanfaron et musicien en espaces libres (France)
Damien Boutonnet, musicien en espaces libres (France)
Jean-Pierre Briat, ingénieur du son (France)
Gonzalo Campo, musicien en espaces libres (France)
Joaquim Cauqueraumont, artiste sonore (Belgique)
Jean-Philippe Chalté, chef opérateur son (France)
Enrico Coniglio, fieldrecordingist (Italie)
Yannick Dauby, artiste sonore (Taiwan)
Pauline Desgranchamp, jeune chercheuse en Design & scénographe sonore (France)
Fernand Deroussen, compositeur audio-naturaliste (France)
Pascal Dhuicq, audio-naturaliste (France)
Atilio Doreste, artiste sonore et professeur (Espagne)
Marine Drouan, musicienne et artiste sonore (Allemagne)
Roland Etzin, curateur & artiste sonore (Allemagne)
Gina Farr, audio-naturaliste, artiste sonore et productrice de documentaire (USA)
Patrick Franke, ornithologiste & field recordingist (Allemagne)
Helen Frosi, directrice - SoundFjord (Angleterre)
Flavien Gillié, artiste sonore (Belgique)
Delphine Gleize, créatrice sonore (France)
John Grzinich, fieldrecordingist, (Estonie)
Jonáš Gruska, artiste sonore et field recordingist (Slovaquie)
Jeremy Hegge, artiste sonore (Australie)
Miguel Isaza, artiste sonore (Colombie)
Slavek Kwi : free lance sound artist (Irlande)
Goh Lee Kwang, artiste sonore (Malaisie)
Stéphane Marin, metteur en son et paysagiste sonore (France)
Quentin Mercier, artiste sonore et auteur (France)
pali meursault, artiste sonore (France)
Pedro Montesinos, field recordingist (Espagne)
Marc Namblard, audio-naturaliste et artiste sonore (France)
Olivier Namblard, passionné de son nature, adhérent à l'ASPAS (France)
Frederic Nogray, compositeur (France)
Linda O Keeffe, maître de conférence, artiste (Irlande & UK)
Robin Parmar, artiste sonore, compositeur, et écrivain (Irlande)
Jean Poinson, compositeur, plasticien sonore (France)
Tim Preeble, field recordingist, designer sonore de film & compositeur (Nlle Zéland)
Olivar Premier, compositeur de musique improvisée (France)
La Cosa Preziosa, artiste sonore (Italie)
Vincent Rassart, artiste sonore (France)
Emeric Renard, créateur sonore (France)
Jose Ricardo, artiste sonore (Colombie)
Lasse-Marc Riek, artiste sonore et field recordingist (Allemagne)
Sonatura, association audio-naturaliste (France)
Stéphane Rives, musicien et ingénieur du son (France)
Leslie Rollins, artiste sonore (États-Unis)
Jan Ryhalsky, fieldrecordingist (Russie)
Robert Schwarz, artiste sonore et architecte (Autriche)
Isabelle Stragliati, artiste sonore (France)
Dan Tapper, artiste sonore et nouveaux médias (UK, Canada)
Thomas Tilly, artiste sonore (France)
Michael Trommer, artiste sonore (Canada)
François Vaillant, artiste sonore (France)
Jean-Philippe Velu, architecte et artiste sonore (France)
Jean Voguet, compositeur acousmate et géophoniste (France)
Chris Watson, musicien et preneur de son en milieu sauvage (UK)
Simon Whetham, artiste sonore (UK)